

**Nous nous  
rééduquons  
ensemble !**

*Voici que s'ouvre l'époque des stages.*

*C'est le moment où s'ouvre un fécond chantier coopératif. Dans cette revue qui est l'œuvre exclusive d'enseignants qui achoppent sur les mêmes difficultés, nous disons comment, sur la base d'outils et de techniques nous transformons peu à peu le travail de nos classes, nous le «modernisons» c'est-à-dire comment nous le mettons en harmonie avec les exigences de la société contemporaine qui se saurait s'accommoder plus longtemps d'un décalage éducatif dont on comprend partout l'énorme danger.*

*Vient donc le temps des confrontations. Un temps où les initiés, les expérimentés, ceux qui ont vécu ces tentatives de modernisation rencontrent ceux qui sentent le besoin, ressentent le désir, ou bien sont dans l'obligation morale, sensible, intellectuelle, politique ou psychologique de pratiquer une meilleure pédagogie pour les enfants et les adolescents de notre époque. Au cours de nos stages s'effectue la meilleure initiation, la plus fructueuse rencontre entre l'expérience et le désir de faire, sur la base essentielle du travail et de l'apprentissage aux outils nouveaux.*

*Au cours de nos stages, nous proposons une autre solution que celle de la salive, de la parole, de la leçon, de la conférence, de la fausse culture intellectuelle des références lues et commentées. L'intelligence, qui n'est jamais spécifiquement scolaire, naît et se développe par l'expérience à même la vie, par le travail vrai, celui qui a un but, une motivation, qui apporte des résultats tangibles et devient susceptible, de ce fait, de mobiliser toutes les énergies de l'être pour un épanouissement maximum. La culture, la vraie, sera alors l'heureuse résultante d'une bonne organisation de ce travail.*

*C'est à cette organisation que nous prétendons initier... C'est là, le virage à prendre d'emblée !*

*Car nous ne savons rien faire que parler...*

*Nous autres, instituteurs, nous avons été formés depuis notre enfance, durant toute notre adolescence par une éducation verbale, livresque, faussement intellectuelle, pour laquelle on nous a appris l'usage exclusif d'un outil polyvalent : la salive !*

*Nous ne pouvons ni composer, ni imprimer notre pensée, ni illustrer nos textes en gravant un lino, ni manœuvrer une éprouvette, ni déterminer une plante ou un insecte, ni écrire un poème, ni danser, ni chanter, ni... Rien de tout cela n'était au programme de nos examens d'instituteurs ! Il nous suffit de faire des leçons, c'est-à-dire de discourir et d'expliquer ce que nous sommes impuissants à réaliser, en nous évertuant d'obtenir l'attention de l'auditoire !*

*Nous devons en conséquence dominer les tares de cette fausse orientation et nous remettre loyalement à l'école des camarades qui ont longuement expérimenté ou tout simplement et plus logiquement à l'école des enfants que la scolastique a moins définitivement déformés et qui sont capables d'aborder avec audace, avec aisance, selon les meilleures conditions d'une méthode naturelle (sincérité, spontanéité, promptitude, générosité, engagement, etc.) un monde qu'ils s'appêtent à dominer.*

*Pour notre expérience commune, comme dans les pages de cette revue, au cours de nos stages d'initiation, nous nous «rééduquons» ensemble.*

*Rien à voir par conséquent, avec les stages officiels d'une fausse pratique de recyclage qui n'est qu'une modification de la parole, des discours et des leçons que nous devons prononcer dans une école qui refuse de changer !*

*L'Ecole Moderne a été pendant longtemps une «expérience». Elle est aujourd'hui une technique de travail et de vie qui laisse loin derrière elle la scolastique dépassée. Elle est la pratique d'une vie expérimentée.*